



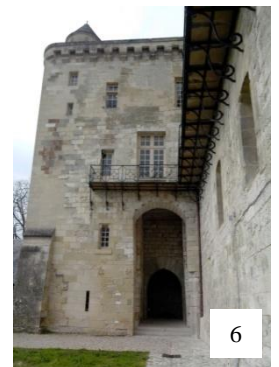
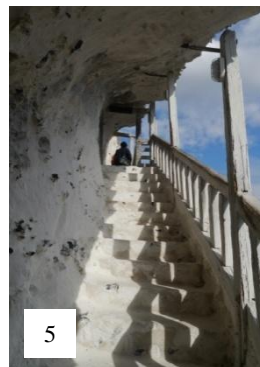
Une sortie pour tous à La Roche-Guyon

Le samedi 15 octobre 2016 quelques adhérents et sympathisants des Vieilles Pierres se sont donné rendez vous, l'après midi pour découvrir le site de la Roche-Guyon dont le nom est connu mais l'histoire et son évolution le sont beaucoup moins.

Après un bref trajet la petite troupe que nous formions s'est retrouvée face à un imposant château à l'allure étrange, adossé depuis le Moyen-âge à une falaise de craie qui borde les boucles de la Seine. Aussitôt la curiosité s'est emparée de chacun. Avides d'explorer les lieux nous sommes équipés d'audio guide et c'est en écoutant l'histoire des origines à nos jours que nous avons entamé notre visite pleine de surprise.

Pour comprendre les transformations successives il faut remonter au début du christianisme au III^e siècle. Une chapelle troglodytique et quelques habitations sont creusées à même les circonvolutions du coteau afin que les hommes puissent se mettre à l'abri des regards et des agressions diverses. C'est un peu plus tard pour se protéger des incursions et pillages des invasions Viking qu'un premier château rupestre, desservi par des galeries creusées dans la craie, vient se greffer à ce hameau souterrain.

En 911, date du traité de Saint Clerc sur Epte, la position géopolitique déterminante font acquiescer au château un rôle militaire et de défense de la frontière avec la Francie. Au début du XII^e siècle, lors de la guerre du Vexin, la forteresse prend tout son poids et se transforme en château fort. Le donjon est construit puis il sera renforcé par une chemise au XII^e siècle.

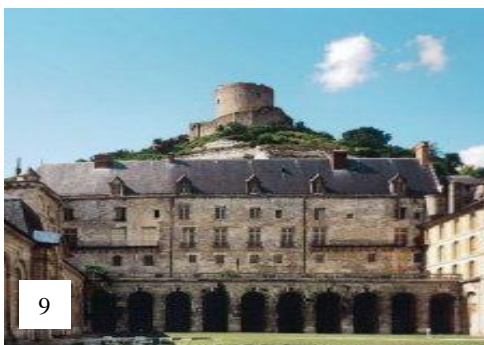


- 1 Vue d'ensemble du site donjon et de la partie
- 2 Galerie d'accès au donjon (+100 marches très irrégulières taillées dans la falaise)
- 3 Le donjon et sa chemise édifié au XIII^e siècle
- 4 Une des salles souterraines creusées à l'origine du château au Xe siècle
- 5 Galerie d'accès taillée dans la craie à flanc de falaise
- 6 Partie subsistante de la partie construite au pied de la falaise en 1250
- 7-8 Herses et assommoirs édifiés lors du renforcement des défenses de la forteresse
- 9 Vue d'ensemble du manoir transformé en résidence en 1474 au pied on peut y voir les remises à voitures édifiées sous la terrasse à la fin XVII^e siècle.

Vers 1250, le donjon se complète d'un manoir au pied de la falaise. Le système défensif est alors doublé. Herses, assommoirs et autres ouvrages, dont on peut encore en voir les traces, complètent le système de défense.

Assiégé durant 6 mois pendant la guerre de Cent Ans, la forteresse capitule puis est reprise en 1449 avec l'aide victorieuse des troupes du roi de France. La Guerre de Cent Ans achevée, le château de La Roche-Guyon perd sa vocation militaire.

En 1474, le site passe dans la famille de Sully où il reste jusqu'en 1628. Il est alors transformé pour devenir un lieu de résidence. Des ouvertures sont percées pour laisser entrer la lumière et les remparts du bas sont modifiés pour offrir un aspect plus accueillant.



Ce n'est qu'au XVII^e siècle qu'un potager est créé par des remblais entre le château et le fleuve. Tout en offrant une importante surface cultivable il constitue également une digue de protection contre les inondations et éloigne la Seine qui depuis le Moyen-âge, alimentait les douves..

Devenu propriété de famille La Rochefoucauld dès 1742 le château traverse le siècle des lumières en subissant plusieurs transformations et aménagements adaptés au style de vie de l'époque. Des écuries et une remise à voitures y sont adjoint dans la cours basse et un nouveau pavillon (pavillon De Villars) y est construit entre 1765 et 1771. un théâtre, une salle de billard, plusieurs salons et trois chapelles y voient le jour. Seulement la révolution est passé par là laissant de nombreuse traces de dégradations. Il faudra attendre la fin de l'empire et les débuts de la république pour le site reprenne vie.



Vue (depuis le donjon) des jardins réalisés sur des remblais créés au XVII^e siècle entre la seine et le château renaissance



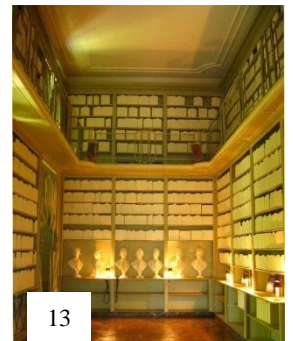
10



11



12



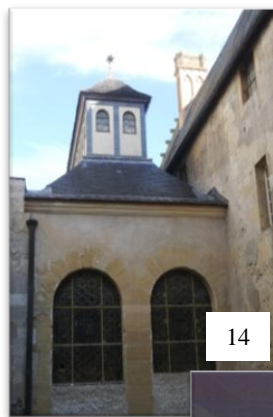
13

10-11 Ecuries et remises à voitures édifiées au début du XVIII^e siècle
12-13 Galeries et bibliothèque du pavillon d'Enville construit au XVII^e puis réaménagés fin XVIII^e par l'architecte Louis de Villars

A partir de 1829 les appartements sont réaménagés et des visites privées sont organisées pour admirer les vestiges de l'ancienne forteresse et redonner du confort et brio à la demeure. Malgré la destruction de l'étage en 1890 l'édifice garde sa splendeur retrouvé jusqu'à la seconde guerre mondiale. Occupé par les allemands qui ont aménagé des casemates dans les falaises, le château est bombardé à la libération. Il faudra attendre vingt années de travaux pour que l'ensemble retrouve son aspect.

Rendu à la visite, tout son mobilier est cependant revendu dans les années 80. Heureusement les pièces terriblement vides malgré les très belles tapisseries qui ornent encore les murs, servent périodiquement d'exposition ou de salle de concert à toute sorte d'artiste.

Ravis mais un peu épuisé par les difficiles ascensions dans les galeries souterraines le groupe c'est retrouvé devant la porte monumentale pour la traditionnelle photo avant d'aller sillonner les allées du potager. La visite s'est achevé autour d'un verre durant lequel chacun à pu échanger ses impressions et envisager d'autres visites toute aussi passionnantes.



14



15



16



14 Une des trois chapelles (chapelle du caveau), construite le long de la falaise en 1816

15 Tapisserie «Le couronnement» réalisé par la manufacture des Gobelins en 1740

16 Casemates aménagées par les allemands entre 1940 et 1945